RELATION

de ce qvi s'eſt paſſé de plus remarqvable

DANS LA MISSION *ABNAQUISE*

de *Sainct Joſeph de Sillery* et de

SAINCT FRANÇOIS DE SALES,

l'Année 1685,

Par le R. Père JACQUE BIGOT, *de la Compagnie de Jéſus.*

À MANATE:

De la Preſſe Cramoiſy de JEAN-MARIE SHEA.

M. DCCC. LVIII.

UNIVERSITY OF PITTSBURGH

Dar.
F1030.7
C88
no.3

Darlington Memorial Library

TABLE

DES MATIÈRES.

LETTRE *du Père* JACQUE BIGOT, *écrite au mois de Juillet*, 1685, ... 5

TABLE

DE MATIÈRES.

LETTRE du Père Jacque Bigot, écrite au mois de Juillet, 1685, ... 5

Lettre du meſme Père dattée le 8 Novr. 1685, *ſur l'extirpation de l'iurognerie*, ... 23

Tous demeurent maintenant eſgallemt a Legliſe apres auoir entendu la meſſe pour garder ces petites pratiques. Ie vous en eſcrivis quelques choſes lan paſſé iaioute ſeulement icy que Dieu donne Benediction comme il la Donnée dans les Maiſon Dexerciſes de Vennes ou on a Commencé il y a ſy longtems ces pratiques de pieté, les vnes ſont pour porter à lamour de J. C., les autres pour exiter la Confience enuers la Ste Vierge, les autres pour Donner de lhorreur du peché. Outre ces pratiques qui ſont maintenant communes à toute la miſſion, on a pris auſſy la Coutume de faire tous enſembles des prieres publiques pour ceux qui doivent eſtre baptiſés ou faire leur premiere Communion: les prieres que lon fait pour ceux qui doiuent eſtre baptiſes ſont Ordinairemt preſedees dvne petite inſtruction ſur le Bapteſme et dvn Examen pour ceux qui ſont Baptiſes ſils gardent effectivement ce quils ont promis au Bapteſme: enſuitte ie faits vne petite inuective Contre Ceux qui Demenderoients le le Bapteſme dans de mechantes diſpoſitions.

Il y a quelques iours quil eſchapa a vn

de nos ſauuages de dire quun francois fort conſiderable luy auoit autrefois promis que ſil ſe faiſoit Baptiſer rien ne luy menqueroit pour viure a ſon aiſe. On ſe Moqua tellement de luy pour auoir dit cette parolle quil noſa pas dire vn ſeul mot Davantage.

Vn autre eſtant ſoliſité de ſennyurer nayant Repondu autre choſe pour ſen Exempter ſinon quil craignoit le Pere qui auoit ſoin de la Priere , cette parolle fuſt bientoſt Releuée et on luy fit vne Eſpeſe de reproche luy Demendant , ſy ceſtoit pour le Pere quil ſabſtenoit de boire et non pas pour J. C. Ie vo auoue que iadmire en vne infinite de rencontres Commes nos ſauuages ont des veües pures de Dieu.

Toute cette miſion ſe conſacra dvne maniere toute particuliere au ſervice de la Ste V. le iour de Limmaculée Conception et depuis ce temps on a pris auec plus de ferueur que iamais les S^tes^ pratiques pour lhonnorer : no : ornaſmes pour cela le mieux que nous puſmes la Chapelle de N. Dame qui eſt dans lEgliſe de Sillery et nous expoſames la grande ſtatue que

lon nous a enuoyé par les dernieres vaiſſeaux : nous nous diſons maintenant la meſſe dans cette Chapelle et on la nomme *n̄re Dame de bon ſecours*. Ieſpere que la Manière dont nos ſauuages ſe ſont pris honorer la Ste Vierge durera : ie vous auoüe que cela me Donne bien de la conſolation : ie veue ſouuent apres ma meſſe le Dogique commencer de luy meſme ſans que ien auertiſſe quelques pratiques propre du temps pour honnorer la Ste Vierge : tous les autres continuoients auec luy ſans preſque quauquun ſortit de legliſe et cela dans des temps des plus rudes de lhiuert : ien ay veu continuer des ving et trentes iours de ſuittes et Rendres des Reſpects tous particuliers a la Ste Vierge. Demende ie vous prie a cette bonne Mere quelle prenne cette miſſion ſous ſa protection.

Quoyque nos ſauuages cet hiuert ſe ſoients cabanez plus loin de Sillery cet hiuert ils ne laiſſoients pas de venir aſſiduement a legliſe et ie vous auoüe que ie portois compaſion á pluſieurs qui trembloients de froit , neſtant qua demis couuerts a cauſe que cette grande maladie leur a oſté le moyen de trouuer de quoy

ſe veſtir. La maladie en a Repris quelques vns pour ſeſtre trop preſſez de venir a legliſe dans ce temps Rigoreux et quand ie leur diſois quil ne falloit pas tant ſe haſter daller a legliſe principallement a cauſe des temps facheux eſtant encor malades ; ils me reſpondoient : que veux tu , ie ſouhaitte daller a la priere et entendre la meſſe. Ieſtois bien aiſe de maſler confeſſer.

Vn des plus grands pechez des malades ceſt de ſatriſter de ne pouuoir aller a legliſe : Comme il y auoit grand nombre de malades dans le bois proche de Sillery , les ſauuages mont Demende cet hiuert quon fiſt dans les bois vne eſpeſe Degliſe ou on fiſt enſemblent la priere du ſoir , ce que ie leur ay accordé.

Il nous eſt mort cette année vn aſſez grand nombre Denfans , ceſt vn gain aſſuré pour le ciel. Quand on eſt aſſemblé dans legliſe pour enterrer les enfans on fait ordinairement vne priere publique par laquelle ils Demendent à Dieu que Comme ces enfans ſont Bienheureux il accorde auſſy a tous les X^ens^ de cette miſſion ce Bonheur eſternel. La Derniere fois quon

fit cet priere il faiſoit vn froit extreme et neamoins il y auoit vn tres grand nombre de perſonnes : nous penſames tous geler : ie voyois tous le monde trembler et pas vn ne s'en aller : ie pencé y auoir 3 ou 4 doiſt tous gelez auquels iaporté le plus prond Remede que ie pus.

Nous auons perdu cet hiuert le Premier Capitaine de Noſtre Miſſion nommé Michel Tek8erimat il eſt mort dans les bois a fix lieues dicy vis a vis la Coſte de Baupré ou il y a grand nombre de françois : il ny auoit que 8 iours quil eſtoit parti dicy ou il ceſtoit confeſſé et communié : dabort quil ſe ſentit frappé de maladie qui na duré que deux iours il témoigna a ſa femme quil ſouhaittoit Extremement me voir auant que de mourir et Receuoir ſes ſacremens : ſa femme qui eſt la plus vertueuſe Xne que no : ayons icy le diſpoſa à la mort dvne Maniere qui ma charmée quand on men a fait le Reſit. On Depeſcha vn ſauuage pour me venir auertir et on fit auertir vn preſtre qui eſtoit a vne lieue de la , qui neuſt que le temps de luy donner labſolution & lextreme onction ; pour moy quelque diligence que iaye fait

ie narrivé quapres ſa mort , qui a eſté fort Regrettée des francois & des ſauuages Dont il eſtoit connu p^r eſtre vn feruent X^en. Ie puis dire que depuis ſix ans que ie laye connu ie ne luy ay veu comettre que deux fautes et encore ce fut par ſurpriſe et eſtant Reuenu auſſy toſt il en fiſt de ſatisfactions qui marquoients ſa veritable Douleur. Vne fois entre autres faiſant vne aumone fort conſidérable a vne pauure ſauuageſſe de cette miſſion il Declara a tout le monde quil la faiſoit pour ſatisfaire à Dieu de la faute ou il eſtoit tombé vn iour deuant , ayant vn peu trop beu : puis il exorta tout le monde à fuir lyurognerie ie vo: aſſure que dans ſes Confeſſions Ordinaires ie ne pouuois preſque trouuer matiere D'abſolution.

Ie nay point encore veu faire dans les Egliſes de ſes coſte icy de ſeruices plus ſolemnels que les francois ont fait a ce Capitaine. Monſieur le Général a eſte fort touché de ſa mort et ie Crois de Monſeigneur LEueſque que lorſquil apprendra ſa Mort quil en ſera fort touché , car il laymoit tendrement à Cauſe de ſa pieté No : ne puſme faire conduire le Corps

iuſque icy pour lenterrer auec Ceremonies dans le tombeau des Capitaines de Sillery : on fiſt ſes funérailles dans LEgliſe du Chateau Riché : ſa femme fuſt preſque tout vn Jour a Legliſe a prier Dieu pour luy et quoy quelle fuſt ſenſiblement touchée de perdre cet homme auec qui elle auoit veſcu dans vne ſi grande vnion depuis Beacoup dannées , elle me dit quelle ſe ſoumettoit volontiers a la Ste volonté de Dieu : elle me pria de la confeſſer apres lenterrement afin quelle puſt communier au pluſtoſt pour le Repos de lame de ſon mary , nayant pu le faire le iour de ſon Enterrement : elle me dit que lunique chagrin quelle auoit ceſt que ſon mary ſe ſentant frappé de Maladie Mortelle luy auoit fait paroiſtre dabort quelque frayeur de la Mort , mais que layant Exorté , elle lauoit fait Rentrer dans tous les bons ſentimts quelle ſouhaittoit : elle a Conuerti depuis peu ſon frere qui a eſté Baptiſé a Noel et qui me Contente maintenant autant quil mauoit donné de deplaiſir par ſes Débauches : elle a auſſy Conuerti ſa belle ſoeur qui paroiſſoit auoir vne grande auerſion de la priere : peu a peu elle a

gaigné cette ieune Soquoquiſe auec deux de ſes Compagnes , qui ſont maintenant de feruentes Xennes: elle me vint trouuer quelques temps auant la Maladie de ſon Mary pour me Demender ſy la Ste Vierge trouueroit bon quelle luy preſentaſt quelques fruits de ſon trauail pour eſtre diſtribuez aux plus pauure de la Miſſion : elle me vint auſſy prier de luy permettre de faire vne Confeſſion generalle : elle ſouhaitta lorſquelle fut Confirmee quon luy aioutaſt le nom de Marie a celuy de francoiſe quelle auoit : ie puis dire en toute verité quelle ne porte point ce beau Nom en vain et quelle fait tous ces effors pour honorer la Ste Vierge. Iay eſté oblige de luy retrancher la plus grandes parties de ſes Mortifications quelle faiſoit dans vn veritable eſprit de Penitance.

Quelques temps apres la mort de Tekȣerimat nous auons perdu deux des plus enſiennes Xienne de noſtre Miſſion et quelques ieunes filles aagés de 17 a 18 ans qui ont fait paroiſtre dans leurs Maladies de veritebles ſentimens de Pieté.

Nous auons maintenant la moitie de nos ſauuages dans noſtre nouuel eſta-

bliſſement

PREMIÈRE LETTRE.

Mon R^d^ Pere

Pax Ch.

IE veux enfin ſatisfaire parfaittement V. R. et luy faire ſcavoir meſme leſtat de noſtre miſſion, ne me contentant plus comme iay fait iuſqua preſent de la Renuoyer aux Relations generalles de ce pais.

Ce que iapprehendois de la Maladie dont nos ſauuages furent attaquez lan paſſé eſt arrivé, ils ont preſques tous languis cet hiuert et quelques vns ſont encor aſſez mal : tous ont continué de prendre cette maladie de la maniere que ie vo. mandois

lan passé , ils ont la plus grande Soumission du monde a la Ste Volonté de Dieu et font paroistre dextremes desirs de luy satisfaire pour leurs fautes passées. Nous auons Baptisé la plusspart de ces malades dabort quils ont este vn peu Remis : ie ne puis Exprimer les empressements quils ont fait paroistre pour Receuoir le St Bapteſme et depuis quils lont resceu ie nen ay veu auquun se relascher de sa ferueur. Outre ces malades nous auons Baptisé cette année vn grand nombre de ieunes garscons aagées de 18 a 20 ans : ien Baptisé 7 il y a quelque temps tous ensemblent qui sy estoients preparez dune maniere qui me charma. En les Baptisant cette pencée moccupa continuellement pouroit on souhaiter vne plus grande ferueur et modestie en des personnes Rses que ien vois en ces 7 jeunes hommes : ie proposay à deux de ses ieunes hommes quelques iours apres leur Bapteſme de maccompagner dans vn Voyage que ie futs obligé de faire dans l'hiuert pour Baptiser vne Moribonde qui auoit besoin dinstruction. Dabort que ien dit a ses ieunes gens que la Charité demendoit cela deux , il furent en vn moment prest

pour ce voyage qui eſtoit de quarentes lieues par des chemins qui nous donnerent de Lexerciſe.

La ferueur eſt autant maintenant parmi les hommes et les ieunes gens de cette miſion qui ſont en fort grand nombre qu'elle a eſté parmy les femmes au commencemt de l'etabliſſemt ie vous auoue que cela me Ravit depuis 8 ou 9 mois de tous les hommes et ieunes gens ie nen vois que trois ou quatre qui ne ſoients pas entierement dans le bien et qui recoiuent de continuelles reprimendes de ceux qui ſont vrayment conuertis. Pluſſieurs hommes me temoignent dextremes empreſſements de voir icy le Reſte de leurs parens prier auec eux : il y en a que iay laiſſé aller et qui ſont Reuenus icy auec leurs parens et qui ſe ſont conſeruez dans le pais contre toutes les ſoliſitations de debauches quon leur a faitte.

Ie vois enfin ce que ie ſouhaittois il y a ſy longtemps les hom̃es prendre les choſes de Dieu de la Veritable maniere , ie les vois touchez de Dieu et dans des ſentimens que ie ne puis vous exprimer. Croiriez vo bien que iay ſouuent toutes les paines

du monde à trouuer matiere Dabſolution dans les confeſſions de la pluſpart des hommes et de la ieuneſſe : ils me paroiſſent auoir une horeur eſpouuentable de tout ce qui peut bleſſer tant ſoit peu la pureté et ils ſexpliquent dvne maniere qui me ſurprend ſur les moindres mouuements qui leur viennent la deſſus. Cet amour de la pureté et honeſteté ſeſt Rependu inſenſiblement principallement dans les ieunes gens et ſy les 2 ou 3 années preſedentes ie vo ay mendé lexample que donnoient icy trois ou 4 ſauuages ie vous aſſure que ien puis maintenant ajouter vne trantaine qui les ſuivent bien pres. Ie nen ay quun ſeul qui me donne maintenant de la paine pour les femmes et qui eſt quaſy tout gaigné.

Quelques vns qui auoients quitté la miſſion parceque ie nauois pu ſouffrir leurs deſordres ſont reuenus et ont temoigné vne g^de^ douleur de leur fautes et ont declaré hautement quils vouloients prier tout de bon et font parfaittement bien maintenant. Les hommes ſont accoutumez auſſy bien que les femmes les plus feruentes aux actions de Mortification.

Tous

bliſſement ou ie ſuis auec nre frere Meigneray et vn francois pour y accomoder vne petite maiſon. On y acheva auant hier 28 may lenſeinte du fort qui y ont fait nos ſauuages.

Il ſeroit arrivé des le printemps grand nombre de ſauuages de LAcadie mais le bruit quon a fait courir dans LAcadie que tous les ſauuages eſtoients Morts les a areſté : il nen eſt encor deſſendu que ſix dont deux ſont repartis promptement pour y aller porter dans leur Pays des Nouuelles des ſauuages qui ſont icy, dabort que ceux cy auront acheué le fort et les grandes cabanes quils ont commence il en partira 7 ou 8 pour aller querir le reſte de leurs familles. Ie ny laiſſe aller que ceux dont ie ſuis ſur et ils Reuiendront deuant lhotomne. De ceux qui arriueront il y a 3 ſemaines de lAcadie, il ny en eut quun qui voulut dabort faire le fier et paroiſtre ne ſe pas mettre en peine de la priere : il ny venoit que pour y voir ſon fils, ie luy dits quil y auoit vn mois quil eſtoit mort et quil ne pouuoit pas douter du Bonheur de cet enfant. Cet homme na pas eſté dix iours icy que ie lay trouué tout Changé

et ſeſt declare pour la priere et a paru vn des plus feruens a acheuer vne Chapelle au Millieu du fort.

Iay donné la Ste Communion le Jour de LAſſenſion a plus de 50 de nos ſauuages et ie Baptiſe le ſoir 8 adultes : ceſt tout ce que ie pu faire ce iour la , ie differay les autres qui nauoient pas encor gaigné le Jubilé le 19 iuin a Sillery quoyque iaye demeure aſſez longtemps dans le lieu de noſtre Nouuel eſtabliſſement , ou ie pretendois que iauois quelque moment de libre pour rapeller dans ma Memoire et vous faire vn petit Narré de ce qui ma le plus edifié dans nos ſauuages ; a paine ayie pu en tout ce temps vous eſcrire les 30 ou 40 lignes preſedentes. Il arriua il y a deux iours vn domeſtique de Monſieur St Castin qui me dit quon auoit eſte Charmé a LAcadie de nos Nouueaux Xens qui y ſont allez a la fin de cet hiuert quils ceſtoients entierement declarez contre lyurognerie et quon auoit peu en auceune maniere les Corompre. Ie me Crus oblige le lendemain Matin den temoigner ma ioye a toux nos Xens qui ſont icy dans vne inſtruction publique dans legliſe.

Quelques vns ont eſté oblige daller dans le pais des Soquoquis ou le Deſordre eſt extreme pour limpurete et lyurognerie : dans tout le temps quil y ont demeuré ils ont eſte Conſtans : deux ieunes femmes ont fait paroiſtre une Conſtance admirable. Iay eſté raui des hauts ſentimens de Piete que Dieu leur a donné dans ces dangereuſes Occaſions : vne de celles la me vint prier a ſon Retour de diſtribuer aux plus pauures de cette miſſion vne bonne parties des viures quelle auoit amaſſees pendent ſon voyage : ie luy dits quil ny en auoit pas de plus pauure que ſa Mere et vne de ſes couſines et que J. C. agreeroit eſgallement cette Aumoſne : elle auoit auſſy quelques Ornemens de pourſelaine quelle me vint aporter pour lhautel de la Ste Vierge.

Vn de nos Dogiques de qui ie vous eſcrivis lan paſſé des choſes aſſez particulieres de ſa Pieté reſcent il y a vn mois le ſainct Viatique eſtant encor Retombé malade de la meſme Maladie que lan Paſſé : il fait paroiſtre depuis trois mois vne Reſignation toute particuliere ſattendant bien quil nen Rechapera pas : auſſy deſquil ſe

ſent vn peu fortifié, il vient auſſy toſt a LEgliſe à toutes les heures de Priere reiglees.

Il meſt difficile Maintenant dans le nombre de ſauuages que nous auons dentrer dans le Reſit particulier des pratiques de vertu qui ie voit dans les vns les autres : quoy que ie ſouhaitterois bien le pouuoir faire pour Contenter quelques perſonnes de ma Connoiſſance que ie ſcay auoir vne ioye toute particuliere dapprendre les actions de vertu de nos ſauuages.

Ie croyois auoir lhiuert paſſe plus de temps pour vous Donner cette ſatisfaction, mais on ma donné auec loccupation de la miſion vne eſpece de Miſſion aux francois de Quebec qui ma donné de Lexerciſe pres de trois mois, partie a my preparer partie á la faire.

Ie me contenteray de vous Dire pour vous donner en general vne idee de leſtat ou ſont les X^ens de cette miſſion que dans la premiere bande de ceux qui gagnerent le Jubilé qui fuſt la plus nombreuſe, ie ne crois pas auoir trouué vn ſeul Peché mortel ; ie vous auoue que ien fuſt quelques iours dans vne admiration Continuelle

iajoute que dvne trantaine dhommes qui eſtoients dans le Deſordre et pour le vin et pour les femmes q ie nen vois pas trois qui ne ſoient dans lhonneſteté Xne : ceſtoit de cette trantaine de ſauuages que iauois ſuject d'aprehender pour noſtre miſſion et mon Occupation Continuelle eſt dauoir la veue ſur eux pour les maintenir dans leurs bonnes Reſolutions : pour les autres il vont meſme dans la pratique de la Vertu et me preſſent Continuellement de les inſtruire plus amplement de ce quils doivent faire pour Viure en bons Chretiens.

Achevé d' Imprimer (d'après le Manuſcrit originel du Collége Ste Marie) par J. Munſell, à Albany, ce 18 *Feb.* 1858.

iajoute que dvne trantaine dhommes qui eſtoients dans le Deſordre et pour le vin et pour les femmes q ie nen vois pas trois qui ne ſoient dans lhonneſteté Xne : ceſtoit de cette trantaine de ſauuages que iauois ſuject d'aprehender pour noſtre miſſion et mon occupation continuelle eſt dauoir la vue ſur eux pour les maintenir dans leurs bonnes Reſolutions : pour les autres il vont meſme dans la pratique de la Vertu et me preſſent continuellement de les inſtruire plus amplement de ce quils doivent faire pour Viure en bons Chretiens.

(Juin 1685.)

DEUXIEME LETTRE.

8 Novembre 1685.

Mon reverend Pere

Pax Xi

ON a ſouhaitté de moy qu'outre la petite relation que ie vous enuoye cete année de l'eſtat preſent de noſtre miſſion, ie fiſſe un memoire particulier de ce qui s'eſt paſſé depuis deux mois que nos ſauuages de Sillery ſe ſont entierement retirez de l'yurognerie de la manière la plus agréable du monde, qui a donné une ioye toute particulière à Monſeigneur noſtre Eveſque et a Monſieur noſtre Gouuerneur.

Voila comme la choſe s'eſt paſſée Un malheureux Algonquin qui eſtoit depuis quelque iours icy, reuint un dimanche au

ſoir yure de Quebek , il apporta une bouteille pleine d'eau de vie et ennyura icy ſon frere qui y eſtoit auſſy depuis quelques iours cet Algonquin fit grand deſordre la nuit car prenant des tiſons ardens pour fraper ceux de ſa cabane , il penſa mettre toute ſa cabane en feu ; comme ſa cabanne eſtoit proche de la mienne , i'entendis auſſitôt les cris de tous ceux que cet yurogne tourmentoit , ie uais dans la cabanne , i'appelle du monde à mon ſecours , ie fais lier le dit yurogne et le fais conduire dans une caue ou il n'y auoit rien ny à boire ny a prendre I'enuoye le lendemain querir ſecretement des archers pour mener en priſon ce miſerable. Comme Monſieur noſtre Gouuerneur m'avoit deia temoigné le deſſein qu'il auoit d'empeſcher autant qu'il pourroit les deſordres de l'yurognerie et de faire garder les ordres qu'il uoyoit qu'on auoit deia portez icy pour arreſter ces dereglemens ie le fis parler d'une maniere admirable aſſemblant tous nos ſauuages à l'occaſion du trouble qu'auoit cauſé dans noſtre miſſion cet yurogne dont ie viens de parler qui fut chaſſé en meſme temps de cete miſſion icy.

Voicy toutes les ſtes jongleries dont ie me ſervis pour donner de la terreur aux autres, principallement à ceux qui ne faiſans que paſſer quelque temps icy ſemblent ny venir que pour troubler la piété et la ferueur de tous les bons chreſtiens qui compoſent proprement cete miſſion.

On auoit deia porté quelques ordres à Quebek d'empriſonner les Sauuages qu'on y trouueroit yures, mais on ne ſe mettoit point en peine de les garder, et la pluſpart des Sauuages qui s'eſtoient enyurez evadoient de Quebek ſans qu'on les priſt pour obuier a cela ie dis a tous nos Sauuages que le Grand Capitaine ayant appris que pluſieurs ſauuages s'enyvrans à Quebek ny eſtoient point empriſonner ſelon les ordres qu'on auoit porté contre les yurognes ſouhaittoit abſolument de moi que ie l'auertiſſe promptement ſi quelqu'un retournoit yure a Sillery s'eſchappant de Quebek ſans y eſtre empriſonné, qu'auſſitoſt il l'enuoyroit querir par des archers afin que cet yurogne ſatisfit à Dieu pour ſon peché par la peine de la priſon. Je leur dis qu'en cela le Grand Capitaine uouloit auoir ſtement compaſſion de tous

les

les Chreſtiens de cete miſſion les empeſchant par cet ordre de ſe ietter dans les priſons de l'enfer, ie leur aioutoit qu'il ſouhaittoit qu'afin que ſes ordres fuſſent plus efficacement gardez i'enliuaſte auec une ſte hardieſſe au ſauuage que ie trouuerois yure, quelques petits meubles de ſa cabane, afin que ce qu'on prendroit ſerviſt de payement aux Archers qui vendroient pour mettre en priſon ce ſauuage yures ce qui s'appelle icy depuis deux mois le ſaint pillage, c'eſt à dire comme ie leur fis entendre un pillage qui ſe fait pour obeir à Dieu et pour l'eſtabliſſement de la priere la deſſus ie deploray mon malheur de me uoir obligé à une choſe qui paroiſtroit peut eſtre rude à quelqueſuns qu'ils uoyoient bien comme ie les aimois tous, et les peines que ie prenois pour eux; mais qu'au reſte ie me ferois violence la deſſus, que ie garderois aſſeurement les ordres du Grand Capitaine, que ie n'aurois égard à perſonne quand ce ſeroit meſme les Capitaines et les Dogiques qui s'enyureroient par malheur.

Cete exhortation fut ſuivie de prières publiques dans l'Egliſe pour tous ceux qui

s'eſtoient ennyurez iuſqu'à preſent, afin d'obtenir pour eux une veritable douleur de ce peché et une ferme reſolution de ne le plus commettre. Trois iours apres cete exhortation un Sauuage reuint yure de Quebek, i'entendis ſa uoix, i'allois dans ſa Cabane, et ie le pillay ſaintement, comme i'auois aſſeuré que ie ferois d'abord que quelqu'un retourneroit yure, a me contentay de dire a ce ſauuage laiſſe moy prendre cela, ie te parleray quand tu ſeras ſage. La ſoeur de ce ſauuage qui eſt une fort bonne Xienne, et qui eſtoit dans la dernière triſteſſe de voir ſon frere yure, luy dit, pourquoy t'eſtonne tu que noſtre Père prenne cela dans ta cabane ? ne ſcais-tu pas qu'il nous a déclaré à tous qu'il pilleroit ſaintement ceux qui s'enyureroient ? ce ſont les termes dont elle ſe ſeruit. Le ſauuage eſtant un peu reuenu de ſon yureſſe ſe retira ſecretement du fort. Les archers qui uinrent pour le prendre le chercherent partout le fort, ie les auois bien inſtruit du perſonnage qu'ils deuoient faire pour frapper l'imagination des ſauuages, on l'alla cherché dans les lieux voiſins ; à ſon retour il me vint proteſter

quil ne s'en eſtoit point enfuy effectivement et qu'il n'eſtoit point rebel aux ordres du grand Capitaine, qu'il eſtoit près de faire tout ce qu'il uoudroit, et qu'il ſatisferoit à Dieu pour ſon peché de la manière qu'on luy ordoneroit. Il me dit tout cela en preſence d'un tres grand nombre de nos ſauuages. Ie luy dis que le grand Capitaine ſeroit bien aiſe de le uoir dans cete diſpoſition, que ie parlerois en ſa faueur et que i'eſperois obtenir ſa grace, quoyqu'il ſceut les ordres portez contre ceux qui s'enfuiront lorſqu'on les uiendroit prendre, a ſcauoir douze iours de priſon Jauois permiſſion de faire parler Monſieur le gouuerneur de la maniere que ie uoudrois, et de declarer comme de ſa part toutes les punitions que ie iugeois capables d'auoir un bon effet. La grace du dit ſauuage ne fut pas difficile à obtenir comme vous le pouuez juger, mais je la fis accorder dans des formes qui donneront encore plus d'apprehenſion de l'yurognerie a tous nos autres ſauuages. Ie ſerois trop long ſi ie uoulois vous raconter toutes les ſaintes iongleries dont ie me ſeruis Ie paroiſſois ſouſtenir le party de nos ſauuages, lorſque

i'agiſſois dauantage contre eux , tous me portoient compaſſion et me remercie des peines que ie prenois pour eux.

Monſeigneur l'Eveſque et Monſieur le Marquis ont pris un plaiſir tout particulier a me faire raconter toutes les petites induſtries dont ie me ſeruis pour teneir nos ſauuages et les empeſcher de s'enyurer , quoyque tout ce que nous auons de ſauuages les plus yurognes ſe ſoient trouvez icy dans le temps où i'ay etably tout ce que i'ay ſouhaitté. En moins de huit jours i'ay mis tous les ordres que ie uoulois pour detruire l'yurognerie.

En tout ie n'ay fait empriſonner que quatre , deux Etechemins , une Etechemine , et une Soquoquie. Ces deux dernières s'enfuirent d'abord lorſqu'on les uenoit prendre l'une un iour apres ſe uint preſenter a moy dans noſtre ſalle ſans me rien dire etant toute honteuſe , ie luy dis tu as fait une mechante affaire de t'enfuir que veux tu que ie faſſe maintenant pour toy. Tu ſcais les ordres portez contre ceux qui s'enfuient , qu'on te prendra partout où on te trouvera quoyque tu aye eſté deia pillée , qu'on t'empriſonnera pour

douze iours elle me dit ie ne uoulois point m'enfuir , ma compagne m'y a engagé , ie l'ay ramenée icy , ie l'ay encouragée nous ſommes preſtes de tout faire pour ſatisfaire pour noſtre faute I'allay dans la cabane ou elles demeuroient enſemble , ie leur dis en amy en preſence de tous leurs parens , que le meilleur conſeil que ie pouuois leurs donner , eſtoit d'aller promptement le lendemain deuant le iour a Quebek , ſe mettre d'elles meſmes en priſon , que cela appaiſeroit le Grand Capitaine , et que ie pourrois peut eſtre obtenir le relaſchement de quelque iours de priſon , que i'irois à Quebek ; elles prièrent Dieu pendant tout le chemin et firent pluſieurs actes de contrition de leur faute A mon retour de Quebek , ie dis a nos ſauuages qu'à grande peine i'auois obtenu que ces deux ſauuageſſes ne fuſſent que trois iours dans la priſon , qu'on deffendoit à tous de les aller deliurer devant ces trois iours. Tout le monde regarda cela comme une grande grace que ie leur avois obtenu les ne deuoir demeurer que trois iours en priſon une de nos Xiennes me dit c'eſt bien peu que trois iours de priſon pour la faute

qu'elles ont faite elles voulurent de leur plein gré ieuſner les trois iours qu'elles furent en priſon quoyqu'on leur porta ſouuent à manger elles le refuſèrent. La Soquoquie retomba neanmoins encore dix iours apres dans la meſme faute, et eſtant reuenue au milieu de la nuit de ſon yureſſe, ſes parens l'auertirent que i'etois venu dans ſa cabane lorſqu'elle dormoit ; ils l'exhortèrent d'accepter la priſon pour punition de ſa faute, elle dit à ſes parens qu'elle alla mourir dans les bois, elle reuint deux iours après un peu incommodée. Ses parens me uinrent demander ce qu'ils feroient, ie les laiſſay un iour en ſuſpens pour attendre la deliberation du Grand Capitaine, et enfin ie declaray à tous que la ſauuageſſe eſtant malade le Grand Capitaine ſe contentoit de la condemner à donner un eſcu a l'hopital de Quebek, qu'on porteroit avec moy, et outre cela qu'il luy deffendoit d'aller à Quebek pendant deux mois elle me remercia de ce qu'ayant parlé pour elle, elle n'auoit eſté condamnée qu'à ſi peu de choſe, et ſes parens m'en remercierent auſſy ; ie fis condamner a une amende qui parliſt le

françois qui l'auoit enyurée et qui en ennyuroit continuellement d'autres, ce qui fit connoiſtre à nos Sauuages qu'on ne punit pas moins les mechans françois que les mechans ſauuages.

Ie ſuis entré dans tout ce petit détail pour faire connoiſtre que pourueu qu'on veule un peu tenir ferme pour empeſcher les deſordres de l'yurognerie on obtiendra ce qu'on uoudra de ces ſauuages.

Le croiriez vous bien que quoyque preſque tout noſtre monde ſoit preſentement à Sillery, quoyqu'il en ſoit arrivé depuis peu plus de uingt cinq nouuellement de l'Acadie, d'autres des trois riuieres, d'autres de Tadouſſak, ie n'en ay pas veu un ſeul qui ayt paru auoir enuie de boire. Ie ne dis pas que quelques uns dans le fond de leur coeur n'en ayent peuteſtre bonne enuie, principallement quelques Algonquins que ie ſcay auoir fait du deſordre il y a quelqué temps aux trois Riuieres dans leur yureſſe, mais ie dis qu'au moins ils ſe ſont tous tenus icy dans leur deuoir a l'exterieur, qui eſt la premiere choſe que i'ay ſouhaitté d'abord, pour les faire entrer apres inſenſiblement dans des ſen-

timens non plus de crainte ſeruile, mais d'une veritable et d'une ſte horreur du peché honteux de l'yurognerie, ie vous diray ſur la fin tout ce que nous auons fait pour cela et les hauts ſentimens de pieté qu'ont fait paroiſtre la plus part de nos ſauuages.

Ie continue mon petit narré. Ie fis un feſtin particulier aux nouueaux arrivez de l'Acadie, pour leur declarer les ordres que les Grands-Capitaines bons prians auoient porté pour détruire le malheureux peché de l'yurognerie, ils me declarent qu'aſſeurement ils ne boiroient pas, ie n'en ſache encore aucun qui ayt voulu aller à Quebek quoyque ie ueille d'aſſez près toutes mes cabanes.

Au reſte ie taſche de tenir tous mes ſauuages dans la plus grande ioye que ie puis, ie n'en ueu aucun ſe plaindre de mon trop de rigueur i'ay permis dans la miſſion plus de diuertiſſements et de danſes pendant tous les ordres que ie portois contre l'yurognerie que ie n'en aurois permis en d'autres temps, et cela pour leur faire aualer plus doucement la pillule.

Apres quelques ordres portez i'allois ſans